

Analyser, anticiper, dialoguer ...

INSTITUT VEOLIA ENVIRONNEMENT

IVE10  
ANS

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2011 / 2012

INSTITUT

*Veolia Environnement*

# IVE 10 ANS

**Institut Veolia Environnement • Rapport d'activité 2011 / 2012**

Pilotage et coordination : Ludivine Houssin • Conseil et rédaction : Nathalie Schwartz • Réalisation graphique : créapix

Crédits photos pages 8, 9 et 10 : Jean-Marie Ramès

Juin 2012 • Papier 100 % recyclé • Imprimerie du Marais

## Présentation générale

- P. 2 ENTRETIEN CROISÉ DE JEAN PIERRE TARDIEU ET DE GEORGES VALENTIS
- P. 4 CARTE D'IDENTITÉ DE L'INSTITUT
- P. 8 FAITS MARQUANTS 2011

## Trois outils au service d'une triple ambition : analyser, anticiper, dialoguer

- P. 10 DES PLATEFORMES DE DISCUSSION PLURIDISCIPLINAIRES :  
LES CONFÉRENCES INTERNATIONALES
- P. 14 UNE POLITIQUE ÉDITORIALE NOVATRICE :  
LES REVUES FACTS REPORTS ET S.A.P.I.EN.S
- P. 20 DES PARTENARIATS DE RECHERCHE INNOVANTS :  
LES ÉTUDES PROSPECTIVES

## Perspectives

- P. 23 TEMPS FORTS 2012

# Entretien

## JEAN PIERRE TARDIEU, PRÉSIDENT



**\_Le monde est plus que jamais en pleine mutation et bon nombre des modèles établis sont aujourd'hui remis en cause. Récession économique et prospective font-elles bon ménage ?**

C'est précisément en période de crise et d'instabilité que la prospective affirme toute sa valeur. Dans un contexte marqué par la rapidité des changements et la multiplication des interprétations contradictoires, il est plus que jamais précieux de disposer de grilles de lecture permettant d'isoler les tendances de fond du tourbillon ambiant. En 2011, l'Institut Veolia Environnement a ainsi poursuivi sa mission d'anticipation, d'analyse et de dialogue, en favorisant notamment les échanges avec des experts et organisations renommés de son réseau: Joan Clos (ONU-Habitat), Julia Marton-Lefèvre (Union Inter-

nationale pour la Conservation de la Nature), Gilles Kepel (Institut d'Études Politiques de Paris), Alain Supiot (Institut d'Études Avancées), Pierre Rosanvallon (Collège de France) ou le Programme des Nations unies pour l'Environnement.

L'ambition de l'Institut est d'être encore plus exigeant dans le choix de ses partenaires et de ses sujets d'étude. Nous devons resserrer encore plus nos réflexions pour pouvoir identifier les thématiques actuellement reléguées au second plan par la crise économique mondiale, mais qui demeurent des facteurs structurant l'avenir. Nous pensons tout particulièrement aux liens entre changement climatique, pauvreté et préservation de l'environnement. La prise de conscience des enjeux liés à ces interfaces entre l'homme et son environnement est réelle, mais les réponses restent à construire.

**\_Environnement et pauvreté: pourquoi cette approche croisée s'est-elle affirmée au cœur des activités de l'Institut ?**

Ce choix illustre la démarche prospective de l'Institut, qui associe pragmatisme et écoute active de ses réseaux d'experts. Le rôle croissant des acteurs de la société civile comme par exemple les ONG, a conduit l'Institut à élargir ses réflexions à des questionnements plus sociétaux. Alimenté par les remontées de ses experts-partenaires, l'Institut a ainsi progressivement élargi ses milieux nourriciers au-delà des cercles scientifiques et intellectuels.

Car désormais, les innovations ne naissent plus seulement des centres de réflexion et laboratoires de recherche, mais aussi des acteurs de terrain qui mettent leur ingéniosité au service du déve-

# croisé

## GEORGES VALENTIS, DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL



loppement humain. C'est pourquoi l'Institut a déployé un certain nombre d'actions pour formaliser ce flux d'initiatives spontanées et leur procurer des moyens d'expression identifiables : conférence internationale tenue en juin 2011 à Paris sur le thème « Environnement et pauvreté » ; coup d'accélérateur donné au journal FACTS et projets ambitieux en préparation avec plusieurs partenaires pour le Sommet de l'ONU Rio +20, en juin 2012.

### **\_Vous avez fêté les dix ans de l'Institut en septembre 2011. Quel fil rouge a servi de sillon à son développement ?**

La marque de fabrique de l'Institut pourrait être la régularité et l'amélioration progressive, en termes d'organisation, de méthodes et d'activités. Dès le départ, le Comité de Prospective s'est affirmé comme le pivot de référence autour du-

quel se sont déployées les activités de l'Institut. En réunissant des personnalités reconnues de la sphère académique et institutionnelle internationale, l'intention était de pouvoir disposer d'une fenêtre sur le monde, incarnant notre vision d'une prospective ouverte et mise à la disposition de tous. L'Institut a fait le pari d'une gestion des savoirs à rebours des pratiques habituelles des milieux scientifiques et des entreprises, fondées sur la propriété intellectuelle et industrielle. Grâce au soutien du groupe Veolia, l'Institut a pu en effet valoriser la connaissance comme un bien public, en la rendant accessible au plus grand nombre et contribuer ainsi à alimenter le débat public sur des enjeux majeurs.

Dix ans après, le pari semble réussi. L'Institut a bâti année après année une réputation de rigueur et de sérieux, autant d'atouts qui l'ont habilité à tisser son réseau

de partenaires scientifiques et d'acteurs de terrain. Cette reconnaissance a aussi permis d'établir pleinement son rôle de plateforme d'échanges entre experts académiques, acteurs de la société civile et entreprises notamment lors de ses six conférences internationales au Canada, en Inde, en Chine, ou en France.

L'Institut continuera ses efforts pour créer les synergies qui permettront de mieux partager les savoirs pluridisciplinaires de pointe, faire progresser les pratiques et alimenter les réflexions sur le développement durable.

# Carte d'identité

Créé en 2001 pour favoriser les analyses prospectives sur les sujets d'interface entre société et environnement, l'Institut Veolia

I N S T I T U T

*Veolia Environnement*



**Date de création** \_2001

**Statut** \_Association Loi 1901  
à but non lucratif

**Financement** \_

Veolia Environnement,  
Veolia Energie, Veolia Eau,  
Veolia Propreté,  
Veolia Transdev

**Localisation** \_Paris

**Équipe** \_6 personnes

## UNE PLATEFORME SINGULIÈRE

En 2001, l'ambition à l'origine de la création de l'Institut Veolia Environnement était que l'entreprise, soumise à des pressions de court terme, avait besoin d'une entité tournée vers le long terme. Le choix s'est porté sur la création d'une structure autonome, chargée de réaliser une prospective au carrefour entre l'environnement et la société afin d'apporter une meilleure compréhension des mutations qui s'y opèrent.

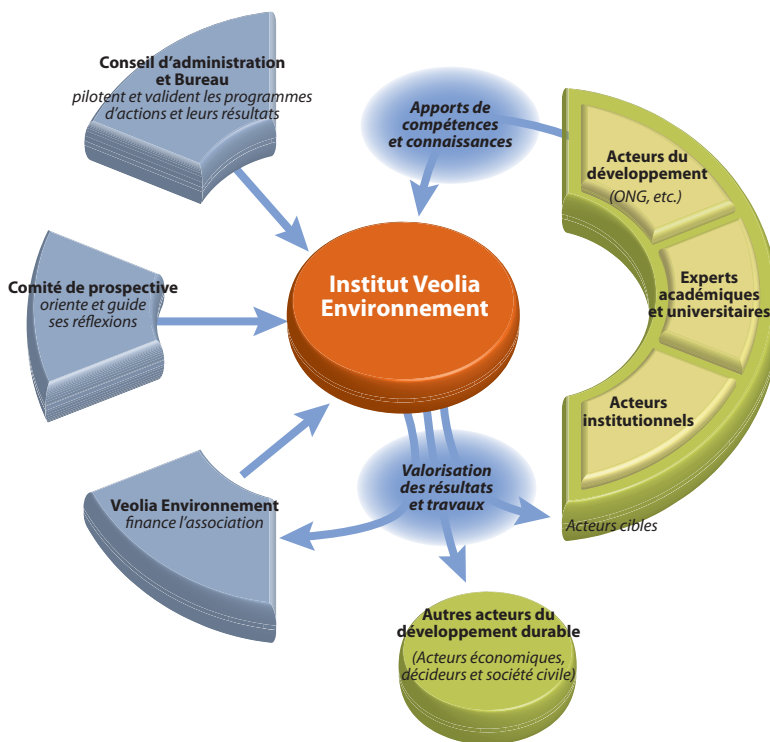
Ces enjeux majeurs mobilisent l'engagement de tous les acteurs aux niveaux local, national et international. C'est pourquoi l'Institut s'est développé comme une plateforme de réflexions transversale, en s'associant à deux principaux réseaux de partenaires.

- Un réseau de partenaires scientifiques, pour approfondir les grandes thématiques liées aux orientations de l'Institut.
- Un réseau de praticiens du développement que l'Institut mobilise pour favoriser les transferts de savoirs et le partage de bonnes pratiques.

# de l'Institut

Environnement s'est imposé comme une plateforme unique en son genre.  
Sa force ? Allier réflexions scientifiques et ancrage sur le terrain.

## SCHEMA DE FONCTIONNEMENT



*S'appuyant sur un réseau pluridisciplinaire d'experts académiques et de praticiens du développement, l'Institut valorise des connaissances scientifiques fiables et des compétences de terrain validées pour les diffuser auprès de tous les acteurs impliqués dans les réflexions sur le développement durable.*

## TROIS AXES DE TRAVAIL PRIORITAIRES

Outil de réflexion collective, l'Institut Veolia Environnement entend faire émerger du « bruit général » ambiant les mutations environnementales de fond. Depuis 2010, il explore plus particulièrement trois principaux champs d'études.

- **La gestion globale de l'environnement et des écosystèmes.** Cette thématique vise à intégrer les multiples dimensions des grands phénomènes naturels, tels que le changement climatique ou la raréfaction des ressources disponibles comme l'eau, les terres arables, la biodiversité, etc.
- **Les attentes de la société et des citoyens, « usagers » du développement durable.** L'objectif est d'étudier les rôles et responsabilités entre les différentes parties prenantes privées et publiques et leurs répartitions possibles, en intégrant les différences de contextes socio-économiques, politiques et culturels.
- **La mesure des performances de développement durable,** des villes en particulier. Cette exploration vise à recenser et à évaluer les différents indicateurs disponibles et souhaitables et les normes politiques, économiques ou sociales.

## UNE GOUVERNANCE ÉQUILBRÉE

Pour guider ses réflexions tout en conservant un ancrage dans la réalité quotidienne des acteurs du développement durable, l'Institut s'appuie sur une organisation composée de trois piliers.

- **Un Comité de Prospective** regroupant des personnalités de renommée internationale, qui apporte à l'Institut des compétences externes de premier plan sur différents sujets clés (sciences du climat, santé publique, économie, sciences humaines). Un vrai Comité d'orientation qui offre un regard extérieur qualifié et guide les travaux de l'Institut, avec une régularité constante depuis 2001. Réuni deux fois par an, le Comité de Prospective contribue à enrichir les réseaux de l'Institut. Les travaux d'experts à la pointe de leur discipline y sont régulièrement valorisés. Le Dr. Jaime Sepulveda, directeur du programme Global Health à l'Université de Californie et ancien directeur général de l'Institut National de

Santé Publique du Mexique a, par exemple, participé à la réunion du Comité organisée en octobre 2011 au Mexique (voir faits marquants 2011, p. 9).

- **Le Conseil d'administration**, composé de représentants du groupe Veolia, d'experts extérieurs reconnus et de membres du Comité de Prospective, favorise les arbitrages nécessaires au bon fonctionnement de l'Institut. Cette composition diversifiée incarne le positionnement singulier de l'Institut et les passerelles qu'il crée entre les acteurs privés, le monde académique et des représentants de la société civile.
- **L'équipe opérationnelle** de l'Institut Veolia Environnement, animée par Georges Valentis, assure la coordination du réseau d'experts comme l'animation des débats, déploie les activités de prospective environnementale et valorise leurs résultats.

### Quelques-uns des experts ayant participé aux réunions du Comité de Prospective depuis sa création

- **Esther Duflo**, Professeur associé d'Économie, MIT (en 2003)
- **Olivier Godard**, Economiste du climat, Ecole Polytechnique (en 2003)
- **Jean-Paul Fitoussi**, Président, Observatoire Français des Conjonctures Économiques (en 2004)
- **Sanjivi Sundar**, ancien secrétaire permanent au Ministère indien des Transports, spécialiste des politiques publiques de transport (en 2004)
- **Margareth Chan**, Directrice générale adjointe pour les maladies transmissibles, devenue Directrice générale de l'Organisation mondiale de la Santé (en 2005)
- **Claude Mandil**, ancien Directeur général de l'Agence internationale de l'Énergie (en 2007)
- **Justin Yifu Lin**, Vice-Président et économiste en chef de la Banque mondiale (en 2008)
- **Gérard Berry**, Membre de l'Académie des Sciences et de l'Académie de Technologie, Professeur au Collège de France (en 2010)
- **Gilles Kepel**, Titulaire de la Chaire Moyen-Orient, Sciences-Po, spécialiste du monde arabo-musulman (en 2010)



## UN OUTIL DE VEILLE ACTIVE

**Fort de ses trois instruments - programme de Conférences de prospective internationales, revues scientifiques FACTS Reports et S.A.P.I.EN.S et programmes de recherche** - l'Institut Veolia Environnement mène des activités intellectuelles mises à la disposition du plus grand nombre.

Ses travaux lui confèrent une grande capacité exploratoire qui permet de développer et d'entretenir un réseau important de chercheurs, d'intellectuels et de praticiens tant en France qu'à l'international. Cette compétence de veille est mise à profit pour détecter des champs émergents, dégager des axes prospectifs et nourrir les débats.

Du fait de la nature même de ses activités, orientées vers la collaboration scientifique et la réflexion sur les biens publics, l'Institut bénéficie d'une ouverture auprès des chercheurs et des intellectuels travaillant sur les enjeux posés par le développement durable. Grâce à son positionnement particulier, il crée du lien et favorise les échanges entre tous ces acteurs évoluant à l'interface entre société et environnement.

## COMPOSITION

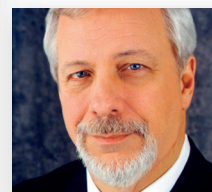
### Comité de Prospective



**Hélène Ahrweiler**  
Historienne, présidente de l'Université de l'Europe, ancien recteur de l'académie de Paris, experte auprès de l'UNESCO pour les sciences sociales et humaines.



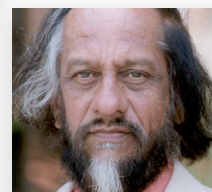
**Harvey Fineberg**  
Président de l'Institut de médecine des États-Unis, conseiller auprès de l'Organisation mondiale de la santé, ancien doyen de l'École de Santé publique de l'université d'Harvard.



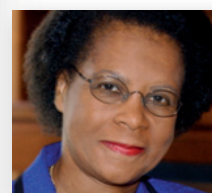
**Pierre Marc Johnson**  
Avocat et médecin, ancien Premier ministre du Québec, négociateur en chef du Québec pour un accord économique et commercial global Canada/UE.



**Philippe Kourilsky**  
Biologiste, professeur au Collège de France, directeur général honoraire de l'Institut Pasteur, membre de l'Académie des sciences.



**Rajendra K. Pachauri**  
Directeur général de The Energy and Resources Institute, président du groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC).



**Mamphela Ramphele**  
Médecin et anthropologue, ancien directeur général de la Banque mondiale, ancien vice-recteur de l'université de Cape Town.



**Amartya Sen**  
Economiste, Prix Nobel 1998, titulaire de la Chaire Thomas Lamont et professeur d'Économie et de Philosophie à l'université d'Harvard, ancien directeur du Trinity College à l'université Cambridge.

# Faits marqu

## FÉVRIER

- > Participation de FACTS au séminaire de la Fondation de France et du Comité français pour la solidarité internationale (CFSI) à l'occasion du 10<sup>e</sup> Forum social mondial à Dakar, Sénégal.

## AVRIL

- > Lancement du numéro spécial FACTS Brésil, piloté par Gustavo Costa da Souza de l'Université fédérale de Rio de Janeiro.

## MAI

- > Réunion du Conseil d'administration de l'Institut Veolia Environnement.
- > Participation de FACTS au 4<sup>e</sup> Forum Convergences 2015 « *Davos des Nouvelles Solidarités* » à Paris (France).



WANGARI MAATHAI, ANTOINE FRÉROT,  
HARVEY FINEBERG ET ISMAIL SERAGELDIN



Dov ZÉRAH (AFD)

## JUIN

- > **6<sup>e</sup> Conférence de prospective environnementale de l'Institut Veolia Environnement, sur le thème « Pauvreté-Environnement », en partenariat avec l'Agence Française de Développement à la Maison de la Chimie à Paris. 70 conférenciers, scientifiques et praticiens, dont deux Prix Nobel, 15 pays représentés, 600 participants aux profils diversifiés ONG, think tank, centres de recherche, entreprises, municipalités, Ministères, organisations nationales et internationales, étudiants.**

- > Réunion du Comité de Prospective à Paris avec l'intervention de Brice Lalonde, Coordinateur exécutif de la Conférence des Nations unies sur le Développement durable, ONU, sur le prochain Sommet de la Terre Rio+20 et ses enjeux.
- > FACTS partenaire de *Ashoka Changemakers' Week* à Paris. Lancement d'un numéro spécial de FACTS Reports à l'occasion des 30 ans de l'organisation internationale *Ashoka*, le plus grand réseau d'entrepreneurs sociaux au monde.
- > *L'Institute for Transportation and Development Policy* (ITDP) rejoint l'équipe du projet sur l'empreinte carbone des transports urbains, aux côtés de l'Institut Veolia Environnement, Veolia Transdev, *The Energy and Resources Institute* (TERI, Inde) et l'Institut du Développement Durable et des Relations Internationales (Idri, France).

## AOÛT

- > Publication d'une interview sur l'Institut Veolia Environnement sur le site internet de « Millénaire 3 », le centre de ressources prospectives du Grand Lyon.
- > S.A.P.I.E.N.S.: publications des principales contributions de la 3<sup>e</sup> Conférence « *Sustainable Growth and Resources Productivity* » organisée en 2010 à Bruxelles par l'Institut Wuppertal pour le climat, l'environnement et l'énergie.

# uants 2011

## SEPTEMBRE

- > L'Institut Veolia Environnement a 10 ans.
- > S.A.P.I.EN.S partenaire de la Conférence « *Smart Grid, Smart Cities* » organisée à Lisbonne (Portugal).

## OCTOBRE

- > Sommet « *Green City, Better City* » de Gwangju (Corée du Sud), organisé par les villes de Gwangju et de San Francisco et le PNUE (Programme des Nations unies pour l'Environnement). Présentation du travail de l'Institut sur la mesure de la performance environnementale des villes au sein d'un panel international composé de Julian Castro, Maire, Ville de San Antonio (USA), Adri Duivestijn, Maire adjoint, Ville d'Almere (Pays-Bas), Kim Jung-In, Université Chung Ang (Corée du Sud), Patricia Mc Carney, Professeur et Directrice du Programme des Villes Globales, Université de Toronto (Canada), Bae Jeong Hwan, Professeur, Université Chonnam (Corée du Sud).

- > Réunion du Comité de Prospective à Mexico, en présence de Jaime Sepulveda, directeur du programme *Global Health* à l'Université de Californie et ancien directeur général de l'Institut National de Santé Publique du Mexique.

Avec les interventions de : Salomón Chertorivski, ministre de la Santé du Mexique, sur les priorités de la politique nationale de santé ; Jorge Castañeda, ancien ministre des Affaires étrangères du Mexique, sur l'avenir géopolitique du Mexique et de sa place sur le continent américain ; Alejandro Ramirez, PDG de Cinopolis et coordinateur du B20 de 2012 au Mexique, sur le rôle de l'éducation dans la lutte contre la pauvreté au Mexique ; Philippe Martin, directeur de la Recherche et de l'Innovation du groupe Veolia Environnement, sur le développement d'outils de modélisation des villes au sein du Groupe et leur contribution à la transformation des villes en « villes durables ».

## NOVEMBRE

- > Contribution écrite de l'Institut aux documents préparatoires du « *Zero Draft Rio+20* » établi par le Secrétariat des Nations unies. Cette compilation servira de base aux négociations officielles du Sommet de Rio+20 du 20-22 juin 2012.

## JANVIER 2012

- > Présentation de l'Initiative FACTS à la conférence *TEDx Concorde* le 28 janvier 2012 à l'Espace Pierre Cardin à Paris sur le thème de la Diversité. TEDx est la déclinaison française des célèbres conférences TED créées aux Etats-Unis qui permettent aux experts invités de partager leur vision originale, voire iconoclaste, sur des sujets novateurs.



**KUBEN NAIDOO REPRÉSENTANT LE MINISTRE T. MANUEL (AFRIQUE DU SUD)**



**BRICE LALONDE (ONU)**



**SHEELA PATEL (SHACK/SLUM DWELLERS INTERNATIONAL)**

# Des plateformes de discussion Les conférences

**Mobiliser les meilleures connaissances et les pratiques innovantes issues du terrain afin d'éclairer les principaux enjeux environnementaux**

**La 6<sup>e</sup> conférence internationale de Paris consacrée au thème « Pauvreté et Environnement » s'est imposée comme le rendez-vous charnière autour duquel s'est organisé l'ensemble des actions de l'Institut en 2011. Un événement-phare qui a réuni plus de 600 participants.**

Facilitateur entre communautés interdisciplinaires, laboratoire d'idées, catalyseur de réflexions novatrices, le cycle de conférences internationales organisé depuis 2004 symbolise bien la vocation de l'Institut Veolia Environnement : identifier les enjeux de développement durable émergents, contribuer à leur formulation précise et participer au débat public. Loin d'être de simples événements, ces

conférences sont conçues comme des leviers pour approfondir des questionnements de prospective environnementale en enrichissant les réflexions d'une dimension internationale.

En 2011, l'Institut a consacré sa 6<sup>e</sup> conférence de prospective environnementale au thème : « **Concilier lutte contre la pauvreté et qualité de l'environnement : quelles solutions innovantes ?** ». Un thème apparu plusieurs années auparavant, après un long travail préparatoire réalisé en lien avec le Comité de Prospective pour déterminer les thématiques et identifier les partenaires académiques et institutionnels. Un thème désormais considéré comme prioritaire pour les organisations publiques et privées,



WANGARI MAATHAI



AMARTYA SEN



OUVERTURE SALLE PLÉNIÈRE

# ssion pluridisciplinaires internationales

**à venir : l'Institut développe sa mission à travers trois activités complémentaires, conférences, revues et études prospectives.**

dans la perspective d'une croissance de la population mondiale qui devrait atteindre les 10 milliards d'habitants en 2100 et d'une indispensable répartition raisonnée de ressources naturelles finies.

Construite en partenariat avec l'Agence Française de Développement et d'autres partenaires associés (voir encadré), cette manifestation visait à promouvoir une approche originale du développement en

mettant l'accent sur les liens entre pauvreté et environnement. L'objectif était également de présenter des politiques concrètes et efficaces de lutte contre la pauvreté, et de donner la parole aux acteurs de terrain, ONG et représentants de la société civile. Plus largement, la conférence a mis l'accent sur les porteurs de solutions en mettant en avant les innovations sociales ou partenariales des acteurs publics et privés.

## Les partenaires de la conférence

### Patronage

Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie, France.

### Partenaire co-organisateur

Agence Française de Développement.

### Partenaires associés

- Union Internationale pour la Conservation de la Nature.
- World Business Council for Sustainable Development.
- Initiative pour le Développement et la Gouvernance Mondiale (IDGM), regroupant l'Institut du Développement Durable et des Relations Internationales (Iddri) et la Fondation pour les Études et Recherches sur le Développement International (FERDI).
- Chaire Social Business, Entreprise et Pauvreté, HEC.
- International Poverty Reduction Center in China (IPRCC).  
*À noter que l'IPRCC avait déjà collaboré avec l'Institut dans le cadre de son programme d'ateliers à Pékin en Chine, mené conjointement avec l'université de Pékin en 2010.*

## Les principales thématiques abordées

### En sessions plénières

1. Pauvreté et changement climatique.
2. Pauvreté et biodiversité.
3. Pauvreté-Environnement en milieu urbain.
4. Pauvreté-Environnement : quel rôle du secteur privé ?

### En ateliers parallèles

1. Anticipation/adaptation au changement climatique - Pauvreté, dégradation des sols et changement climatique - Pauvreté et énergies sobres en carbone.
2. Gestion durable des ressources naturelles et bénéfiques pour les communautés – Valorisation des services écosystémiques - Préservation des écosystèmes et lutte contre la pauvreté : quels enjeux territoriaux ?
3. Réhabilitation des quartiers pauvres et cadre de vie - Aménagement du territoire : concilier qualité de l'environnement et lutte contre la pauvreté dans les espaces péri-urbains - Assainissement et autres services essentiels : comment sortir de l'impasse économique et technique dans les quartiers pauvres ?
4. Créativité et intégration du secteur informel - Quelle place pour la protection de l'environnement dans les démarches d'accès aux biens et services pour les pauvres ? - Faisabilité et mise en œuvre des financements innovants.

Près de 600 participants (chercheurs, ONG, entreprises, étudiants, collectivités locales), 70 conférenciers venant de plus de 15 pays, 4 sessions plénières pour poser le contexte, 12 sessions thématiques centrées sur les actions de terrain innovantes : **le succès de cette édition a été au rendez-vous et tient à une conjonction de 5 facteurs-clés.**

- Le **choix de la thématique**, pertinent à la fois au niveau local (pour les ONG notamment) et au niveau global (pour les organisations internationales).
- La qualité d'expertise et la diversité géographique des **conférenciers**, issus à la fois de centres de recherche, d'ONG, d'organisations internationales, d'entreprises privées et publiques. À noter la participation exceptionnelle de deux Prix Nobel, le Professeur Amartya Sen et la regrettée Wangari Maathai.
- **L'équilibre** entre les sessions plénières proposant une approche globale et les ateliers orientés vers les solutions innovantes concrètes.
- Le **patronage du ministère de l'Économie des Finances et de l'Industrie** pour asseoir la légitimité de l'événement au plus haut niveau et **l'implication des partenaires**, en particulier l'AFD, dont la mobilisation interne a permis de bâtir conjointement un programme pertinent et de qualité.
- L'intégration dans un **agenda international** porteur, à mi-chemin entre le Sommet de New York sur les objectifs du Millénaire pour le développement (septembre 2010) et le Sommet de la Terre de Rio+20 (juin 2012).

La réussite de cette 6<sup>e</sup> édition a notamment permis de mettre en lumière le rôle du secteur privé dans la lutte contre la pauvreté et la préservation de l'environnement, à travers des partenariats novateurs avec les acteurs publics et des représentants de la société civile.

La réussite de la Conférence de Paris est d'autant plus importante que plusieurs déclinaisons ont été prévues pour le **Sommet de Rio+20**, en juin 2012. Brice Lalonde, Coordinateur exécutif de l'ONU pour la conférence Rio+20, est ainsi intervenu en clôture pour positionner les messages de la Conférence de Paris dans la perspective du Sommet de Rio. Dans la lignée de cette intervention, les articles de cadrage de la Conférence de Paris (voir encadré) ont été intégrés aux documents préparatoires du « Draft Zero » du Secrétariat de l'ONU qui servira de base aux négociations officielles à Rio. Une mobilisation continue qui aboutit à une participation de l'Institut et à des événements sur place pendant la Conférence Rio+20 pour porter plus loin les messages clés sur le thème « Pauvreté-Environnement ».

Autres déclinaisons envisagées de la conférence de Paris : une publication commune avec l'AFD dans sa collection « Savoirs Communs », un numéro spécial de la revue FACTS Reports dédié à la Conférence ou encore la pérennisation des partenariats établis avec l'AFD et l'UICN et leur élargissement à d'autres activités.

Autant d'illustrations d'une volonté grandissante de l'Institut Veolia Environnement de renforcer sa visibilité et celle de ses partenaires au cœur des instances internationales les plus représentatives. L'ambition est de contribuer ainsi aux réflexions sur les grandes orientations du monde en devenir.

## Quelques-uns des intervenants clés

### Joan Clos

Directeur général, ONU-Habitat

### Antoine Frérot

Président directeur général, Veolia Environnement

### Brice Lalonde

Coordinateur Exécutif, Conférence Rio+20 (ONU)

### Wangari Maathai

Prix Nobel de la Paix en 2007, Fondatrice du Green Belt Movement

### Julia Marton-Lefèvre

Directrice générale, UICN

### Kuben Naidoo représentant Trevor Manuel

Ministre à la Présidence, Afrique du Sud

### Maria Nowak

Fondatrice, ADIE

### Sheela Patel

Présidente, Shack/Slum Dwellers International

### Amartya Sen

Economiste, Prix Nobel en Sciences Economiques en 1998, Professeur Université d'Harvard

### Ismail Serageldin

Directeur, Bibliothèque d'Alexandrie

### Pavan Sukhdev

Fondateur et Directeur, GIST Advisory

### Dov Zerah

Directeur général, Agence Française de Développement

## 4 articles de cadrage soumis à l'ONU pour la préparation du Document Zero Draft

### 1. The Poverty-Climate Nexus: A Review of the Debate since The Stern Review

Laurence Tubiana (Iddri), Noura Bakkour (Iddri), avec la contribution de Lord Nicholas Stern (LSE)

### 2. Biodiversity and poverty: old debates, recent evidence and emerging controversies

Pavan Sukhdev (GIST Advisory), Raphaël Billé (Iddri), Romain Pirard (Iddri), Kaavya Varma (GIST Advisory)

### 3. Poverty Eradication and Quality of the Environment in Urban and Peri-urban Areas

David Satterthwaite, International Institute for Environment and Development (IIED), commentaires et suggestions de Benoît Lefèvre (Iddri)

### 4. What is the Role of the Private Sector in Combating Poverty and taking care of the Environment ?

Frédéric Dalsace et David Ménascé (Chaire Social Business, Entreprise et Pauvreté, HEC)

## AXES STRATÉGIQUES 2012

- > Poursuivre les réflexions sur l'axe « Environnement et Développement ». Valoriser et développer le contenu et les partenariats établis lors de la conférence de Paris à la Conférence des Nations unies pour le Développement durable Rio+20 et à plus long terme.
- > S'inscrire dans une relation pérenne avec les organisations de l'ONU, au-delà du Sommet de Rio+20.
- > Préparer la 7<sup>e</sup> conférence internationale prévue en 2013-2014.

# Une politique édi les revues FACTS Re

Lancé en 2006 avec la revue S.A.P.I.EN.S et amplifié ensuite avec FACTS Reports, le dispositif éditorial constitue un levier majeur pour capter les

**À notre connaissance, S.A.P.I.EN.S et FACTS Reports sont les seuls journaux scientifiques sponsorisés par un groupe industriel. La qualité des comités éditoriaux prouve qu'ils ont acquis une légitimité incontestée dans les milieux cibles respectifs, scientifiques et associatifs internationaux. Une réussite qui favorise la valorisation du savoir et le développement d'outils utiles au partage des connaissances et bonnes pratiques.**

## LA REVUE FACTS (Field Actions Science) REPORTS

En 2011, la revue FACTS Reports a connu une progression continue : adhésion élargie des parties prenantes concernées, développement éditorial et plus grande visibilité. Un saut d'échelle qui confirme, s'il en était besoin, le bien-fondé des intuitions soutenues par l'Institut Veolia Environnement dès 2007 : l'innovation est de plus en plus portée par des petits groupes d'acteurs de terrain qui font preuve d'ingéniosité non seulement technique, mais également sociale et organisationnelle pour trouver des solutions concrètes à des problèmes locaux. Ce foisonnement d'initiatives mérite d'être plus partagé, mieux connu et valorisé.

Dans ce cadre, l'Institut Veolia Environnement s'est donné pour mission, via la revue FACTS Reports lancée en 2008, de faire connaître ces innovations issues du terrain et de les faire valider avec des méthodes d'évaluation comparables à celles pratiquées dans l'univers scientifique.

### Les indicateurs clefs du succès de la revue FACTS Reports en 2011 sont :

- **La montée en puissance éditoriale :** la barre des 100 articles publiés en ligne sur le site [www.factsreports.org](http://www.factsreports.org) a été atteinte. En mars 2011, une rubrique Commentaires a été lancée pour donner la parole à des personnalités de référence. Se sont ainsi exprimés Dominique Kerouedan, experte de la santé internationale (Paris School of International Affairs et Sciences Po Paris), sur une évaluation du Fonds mondial de lutte contre le Sida, la tuberculose et le paludisme. Et Serge Michailof (ancien directeur à la Banque mondiale et à l'AFD, professeur à Sciences Po Paris), sur les modalités de reconstruction des États « faillis ».





# toriale novatrice : ports et S.A.P.I.E.N.S

**signaux émergents : il permet d'identifier les sujets clés et les experts les plus en pointe, d'élargir et de diversifier les réseaux de partenaires.**

- La multiplication des **numéros spéciaux** thématiques et géographiques, en partenariat avec les organisations de terrain les plus en pointe :
  - Début 2011, préparation d'un numéro spécial sur la « Santé de la femme et de l'enfant ». Ban Ki-moon, Secrétaire Général de l'ONU, lançait en septembre 2010 la Stratégie mondiale qui a défini l'urgence d'action pour la réalisation des OMD 4 et 5 sur la mortalité des enfants et des femmes d'ici 2015. Dans ce contexte, FACTS Reports a décidé d'accompagner avec sa méthode la Stratégie mondiale en recueillant des expériences pertinentes, efficaces et reproductibles sur ce sujet.
  - En avril 2011, lancement du numéro spécial FACTS Brésil, piloté par Gustavo Costa da Souza, de l'Université fédérale de Rio de Janeiro. L'ambition est de faire émerger une communauté active d'ONG brésiliennes autour de FACTS Reports en amont du Sommet de l'ONU Rio+20 de juin 2012.
  - En juin, lancement d'un numéro spécial sur « Pauvreté et Environnement », pour valoriser plus largement des cas pratiques présentés lors de la 6<sup>e</sup> Conférence de Prospective environnementale organisée par l'Institut Veolia Environnement.
  - En juin également, lancement d'un numéro spécial sur l'entrepreneuriat social à l'occasion des 30 ans de l'organisation Ashoka et de la « *Ashoka Changemakers' Week* », dont FACTS Reports est partenaire. Ce partenariat est d'autant plus important qu'Ashoka constitue le plus grand réseau d'entrepreneurs sociaux au monde.
- Décembre 2011, finalisation d'un numéro spécial consacré à la « Lutte contre la pauvreté, entre don et marché » pour publication en mars 2012.
- La création de **nouveaux Comités éditoriaux** comme le comité « Pauvreté en France », piloté par Michel Brugière, ancien directeur général de Médecins du Monde.
- La multiplication des **leviers de visibilité**.
  - **La participation à des événements phares** de la communauté des praticiens du développement : séminaire de la Fondation de France et du Comité français pour la solidarité internationale à Dakar, 4<sup>e</sup> Forum Convergences 2015 de Paris, semaine organisée par Ashoka sur les acteurs du changement, conférence TEDx de Paris sur la Diversité (voir faits marquants 2011 et temps forts 2012, pages 8, 9 et 23).
  - **Les partenariats académiques**. Une filière FACTS a ainsi été ouverte pour des étudiants d'HEC. Le contenu pédagogique porte sur la co-écriture d'articles de la revue avec les acteurs de terrain concernés et des missions sur place.
  - **Les partenariats médias**. À l'occasion de la Conférence TEDx du 28 janvier 2012, programmation d'un documentaire reprenant les interventions et notamment celle sur FACTS sur Canal + le 7 février. En mars 2012, publication des bonnes feuilles du numéro spécial dédié à « la lutte contre la pauvreté, entre don et marché » dans le quotidien Le Monde et organisation conjointe d'une table ronde de restitution à Paris le 6 mars à la Cité de l'Architecture et du Patrimoine.

Si l'année 2011 s'est avérée particulièrement dense pour la revue FACTS Reports, elle a également marqué une étape importante pour **l'Initiative FACTS** dans son ensemble. Celle-ci a été lancée en 2007 sur la base d'un constat simple : une partie croissante des compétences se situe auprès des acteurs de terrain locaux. Il est indispensable de catalyser la structuration de ces derniers en une communauté crédible, visible et audible. L'ambition ? Faire remonter les innovations sous toutes leurs formes et accroître l'efficacité des actions de terrain.

Pour répondre de façon pragmatique à ces deux enjeux, **la création d'un réseau d'Initiatives « FACTS Local »** a été proposée en 2011. La mission générale de ces entités est de développer les outils de capitalisation, le réseau des acteurs de terrain et plus largement une approche coopérative qui permettrait de mieux faire connaître et partager les pratiques à l'échelle d'un territoire. Un objectif associé

est d'encourager leur autonomie financière pour pérenniser leur déploiement. Une dizaine de pays sont d'ores et déjà à l'étude, à commencer par la France dont l'entité FACTS serait lancée, parallèlement à la création du comité éditorial sur « la pauvreté en France ».

Dans cette configuration, l'Institut Veolia Environnement conserve son rôle « d'ensemblier » dans la définition des grands principes de fonctionnement de la démarche en l'enrichissant d'une fonction de coordinateur, destinée à rationaliser l'utilisation des ressources financières et à capitaliser les savoir-faire du terrain. Pour faire face à ce changement d'échelle, l'Institut réfléchit à une nouvelle organisation qui transformerait l'Initiative FACTS en une plateforme de coordination « **FACTS Global** ». Un tour de table auprès des principaux bailleurs de fonds, ONG et fondations est en cours pour intégrer de nouveaux partenaires financiers.

## AXES STRATÉGIQUES 2012

- > Poursuivre la publication de numéros spéciaux thématiques ou géographiques de FACTS Reports pour élargir le lectorat et faire émerger des pratiques adaptées à des contextes locaux.
- > Déployer les Initiatives FACTS dans plusieurs pays pour démultiplier l'impact de la revue et son appropriation par un plus grand nombre d'acteurs de terrain.
- > Intégrer de nouveaux partenaires financiers au niveau de la plateforme « FACTS Global » ou des entités locales pour accélérer leur développement.

## LA REVUE S.A.P.I.EN.S (Surveys and Perspectives Integrating Environment and Society)

Première des deux revues de l'Institut Veolia Environnement à avoir été lancée, S.A.P.I.EN.S a su imposer son modèle de fonctionnement innovant fondé sur la gratuité et la synthèse, dans un univers académique traditionnellement régi par des principes éditoriaux contraires.

En 2011, un certain nombre d'indicateurs convergent ainsi pour identifier S.A.P.I.EN.S comme **une publication scientifique de référence**.

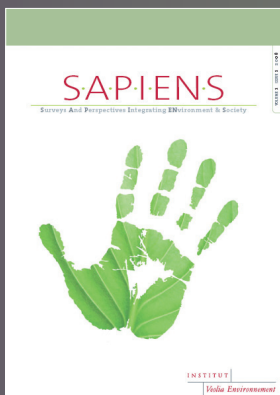
- **La progression continue du lectorat:** 7300 visiteurs différents et 35000 pages vues en novembre 2011, soit une croissance respective de +28% et de +66% en un an. Sur l'année entière, le site de S.A.P.I.EN.S a attiré plus de 58000 visiteurs et totalisé 314500 pages vues. **La fréquentation a ainsi plus que triplé en 2 ans.**

- Un lectorat de plus en plus **motivé par la recherche d'informations précises:** en 2011, le temps moyen

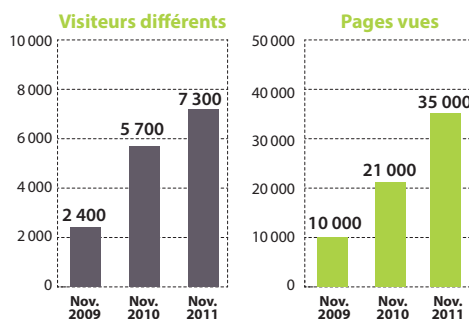
passé sur le site s'est allongé de 15%. Une donnée certes difficile à interpréter, mais qui témoigne de l'intérêt porté au contenu de la revue par les internautes.

- Une part montante de lecteurs issus de la **zone Asie-Pacifique**, zone enregistrant la plus forte croissance depuis 2009 grâce aux partenariats avec « The Energy and Resources Institute » (Inde) et Ecos, le journal du CSIRO, agence nationale de recherche scientifique australienne. Avec cette évolution, la répartition géographique des lecteurs devient plus équilibrée entre les différentes régions cibles, Europe, Amérique du Nord et Asie-Pacifique.

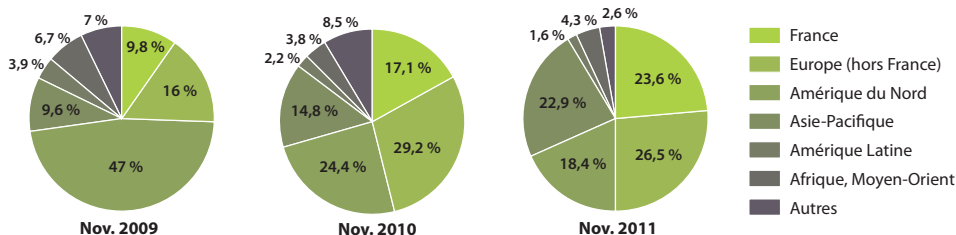
- La nature des **articles les plus téléchargés en 2011:** le « Top 5 » est composé d'articles dont les sujets semblent ainsi suffisamment pérennes pour faire figure de références. Des thématiques qui correspondent aux axes de recherche privilégiés ces dernières années par l'Institut Veolia Environnement: la question des indicateurs et de leur construction; les enjeux environnementaux et éner-



### Progression du site www.sapiens-journal.org



### Répartition géographique



gétiques en Asie ; ou la problématique de l'aménagement urbain.

- « *Sustainable development indicators: a scientific challenge, a democratic issue* », par Paul-Marie Boulanger, Institut pour un Développement Durable, Belgique.
- « *An Integrative Approach to Quality of Life Measurement, Research, and Policy* », piloté par Robert Costanza, Rubenstein School of Environment and Natural Resources, USA.
- « *Sustainable energy for developing countries* », par Dilip Ahuja, National Institute of Advanced Studies, Bangalore, Inde.
- « *Climate Change and Urban Planning in Southeast Asia* », par Belinda Yuen, Université de Singapour.
- « *Urban Transport Energy Consumption: Determinants and Strategies for its Reduction. An analysis of the literature.* », par Benoît Lefèvre, Iddri, France.

#### • La montée en puissance des partenariats éditoriaux.

La 6<sup>e</sup> conférence de prospective environnementale de juin 2011 a constitué la première pierre d'un **partenariat plus large avec l'UICN** (voir encadré) avec la préparation d'un numéro spécial de S.A.P.I.EN.S lors la prochaine conférence quadriennale de l'UICN en septembre 2012 à Jeju (Corée du Sud) sur le thème « Nature+ ».

Un changement d'échelle majeur pour S.A.P.I.EN.S, cette manifestation s'affirmant comme la plus importante réunion mondiale dédiée à la biodiversité, hors négociations internationales. Chacune des 6 commissions scientifiques qui composent l'UICN (300 à

1 500 chercheurs chacune) est invitée à rédiger un ou plusieurs articles. Pour l'UICN, c'est une occasion de mieux faire connaître les travaux de ses commissions, de structurer la grande quantité de savoirs produits via ses experts et de les diffuser. Pour l'Institut Veolia Environnement, l'enjeu est non seulement d'offrir une tribune pour ces connaissances de pointe, mais aussi d'accroître la diffusion et la notoriété de sa publication, en faisant connaître S.A.P.I.EN.S au sein de disciplines jusque-là peu représentées dans la revue.

En 2011, **d'autres manifestations scientifiques internationales** ont été l'occasion de poursuivre le développement de la revue S.A.P.I.EN.S :

- en janvier, la participation à la 1<sup>re</sup> conférence du « Global Energy Basel » sur le financement durable des infrastructures a suscité la rédaction d'un article publié début 2012.
- en août, un numéro spécial consacré à « l'économie de la ressource pour une croissance durable » a été publié suite à la conférence organisée en 2010 à Bruxelles par l'Institut Wuppertal pour le climat, l'environnement et l'énergie (voir interview du coordinateur du numéro, le Prof. Bleischwitz p. 19).

Le choix d'une diffusion électronique et en *Open Access* dès la création de la revue participe de fait à la meilleure diffusion des savoirs au-delà des frontières entre disciplines. La compréhension des enjeux de développement durable est facilitée par cette approche, grâce à laquelle l'Institut est mieux à même d'anticiper les évolutions à venir.



## L'Union Internationale pour la Conservation de la Nature

La conservation de la biodiversité et la gestion durable des ressources naturelles sont au cœur même de la mission de l'Union internationale pour la conservation de la nature. L'UICN démontre que la biodiversité est fondamentale pour relever certains défis majeurs : contrer les changements climatiques, se doter de sources d'énergie durables, améliorer le bien-être humain et construire une économie verte. Ses modalités d'intervention sont triples :

- > **SCIENCE** - 11 000 spécialistes qui fixent les normes mondiales dans leurs domaines respectifs
  - > **ACTION** - des centaines de projets de conservation dans le monde entier
  - > **INFLUENCE** - la force collective de plus de 1 000 organisations gouvernementales et non-gouvernementales
- L'UICN occupe une place stratégique pour influencer sur le cours de la conservation et du développement durable.

[www.uicn.org](http://www.uicn.org)

## 3 questions au Professeur Raimund Bleischwitz

Co-Directeur Flux de matériaux et Management des ressources, Institut de Wuppertal, Allemagne, et Chercheur résident, Transatlantic Academy, Washington DC (sept. 2011 - juin 2012)

### *L'utilisation efficace des ressources peut-elle être une réponse aux crises économique et environnementale actuelles ?*

Cette approche suggère en effet des opportunités économiques qui peuvent ouvrir la voie à des éco-innovations. C'est aussi une piste prometteuse pour les économies émergentes comme la Chine ou l'Inde.

Une telle stratégie doit néanmoins répondre aux principaux défis environnementaux, comme l'utilisation croissante d'énergie et les objectifs de réduction de CO<sub>2</sub>. Les politiques qui favoriseront l'internalisation des externalités négatives entraîneront de l'innovation dans le système énergétique, comme le développement des énergies renouvelables. Toutefois, pour stimuler des investissements et des actions en ce sens, il est au moins aussi pertinent d'intervenir sur les commodités et les matériaux que sur l'énergie. En d'autres termes, utiliser plus efficacement les ressources est plus propice à l'éco-innovation et à la croissance verte que de se concentrer uniquement sur la réduction du CO<sub>2</sub>.

### *Comment le numéro spécial S.A.P.I.EN.S aborde cette question ?*

À travers différents exemples sur les liens entre productivité des ressources, politiques et incitations, comme la stratégie de durabilité du Japon ou les politiques d'innovation verte en Europe, entre autres. Il met l'accent sur la question majeure des métaux et du recyclage qui appelle de nouvelles politiques pour faciliter l'émergence d'entrepreneurs, de services et de produits verts, associés à des incitations adaptées.

### *Des recherches supplémentaires sont-elles nécessaires pour l'avenir ?*

C'est essentiel. Même si tous les articles traitent des opportunités et des obstacles liés à la productivité des ressources et aux politiques associées, toute conclusion sur une stratégie de croissance verte n'est pas encore tout à fait claire. La recherche de synergies sur deux questions en particulier reste prioritaire, à savoir comment les objectifs de long terme de réduction des émissions de GES peuvent être alignés avec une meilleure gestion des ressources naturelles et comment cela peut se transformer en opportunités de développement pour les pauvres.

## AXES STRATÉGIQUES 2012

- > Publier un numéro spécial lors du Congrès mondial de l'UICN et poursuivre la collaboration avec cette organisation internationale incontournable pour les sujets de biodiversité.
- > Renforcer les partenariats avec des manifestations scientifiques internationales pour démultiplier la visibilité de S.A.P.I.EN.S et continuer à capter un savoir intégré utile à la réflexion de long terme sur le développement durable.
- > Établir un prix S.A.P.I.EN.S du « meilleur article » pour stimuler la soumission de manuscrits et offrir de la reconnaissance aux auteurs les plus lus.

# Des partenariats de rec les études pr

**Les conférences et les revues viennent renforcer le réseau international de partenaires avec lequel l'Institut développe aussi un programme d'études autour des grandes mutations en**

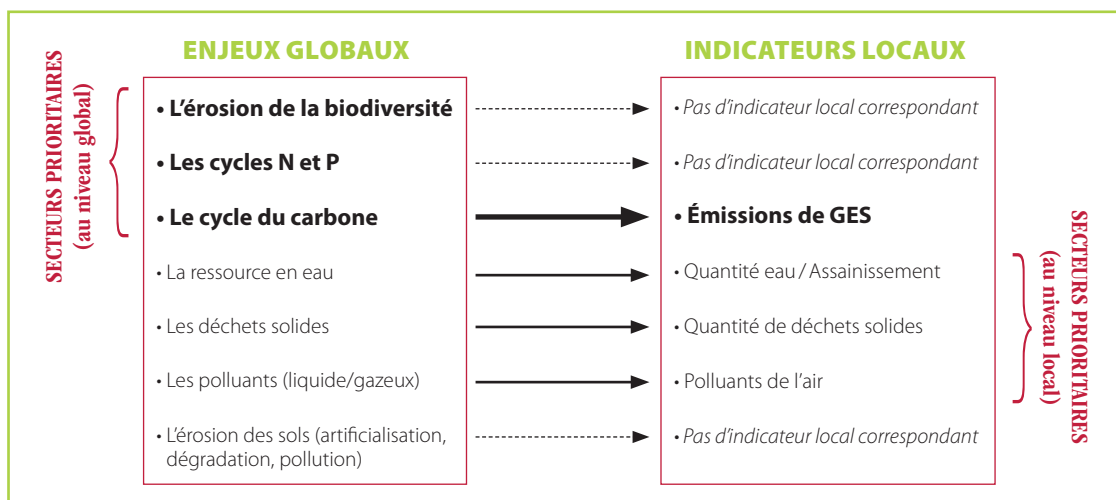
**Les problématiques urbaines ont été au cœur du programme d'études prospectives** menées en 2011 par l'Institut Veolia Environnement. Des villes acteurs du changement vers un monde durable et dont les transformations nécessitent l'élaboration d'outils de mesure de leur performance environnementale et de développement durable fiables. Qu'est-ce qu'une ville durable? Comment évaluer l'empreinte environnementale d'une zone urbaine? Comment construire des indicateurs de mesure pertinents?

Tels sont les principaux axes de réflexion qui ont animé le réseau de compétences internationales de pointe mobilisées par l'Institut en 2011.

• À la demande du Programme des Nations unies pour l'Environnement (PNUE), l'Institut a réalisé un travail sur la **mesure de la performance environnementale urbaine**.

Ce projet collaboratif a été rendu possible grâce à la reconnaissance de l'Institut Veolia comme un contributeur aux réflexions sur la ville durable. Cette légitimité fait suite à un travail de fonds réalisé depuis plusieurs années qui a permis d'alimenter les échanges des principaux acteurs à l'échelle internationale. En effet, les travaux sources menés par le Collège d'Europe et le Wuppertal Institute pour le compte de l'Institut sur les méthodes de bilan carbone à l'échelle européenne ont :

## Comparaison entre enjeux globaux et indicateurs au niveau local



Au niveau global, les enjeux environnementaux peuvent être délimités en sept secteurs. Les trois premiers, en gras dans l'encadré de gauche, sont jugés critiques. En pratique, au niveau local, l'état de l'environnement est évalué avec une grille d'analyse portant sur les autres secteurs. In fine, les secteurs les plus importants au niveau global (biodiversité et cycles de l'azote, du phosphore et du carbone) ne sont pas ou peu pris en compte aujourd'hui dans les méthodes d'évaluation de la performance urbaine.

# Recherche innovants : Prospectives

**gestion. Une collaboration fondée sur une logique d'interaction avec les chercheurs en procédant par questionnements et ajustements à des enjeux en perpétuelle évolution.**

- > fait l'objet d'une publication dans la revue S.A.P.I.EN.S ;
- > servi aux recommandations sur la standardisation de la mesure des émissions des gaz à effet de serre (GES) dans les villes. Rapport publié conjointement par PNUE, ONU-Habitat et Banque mondiale en 2010 ;
- > contribué au rapport « Cities and Climate change » de la Banque mondiale paru en décembre 2010.

Menée dans le prolongement de ces réflexions, l'étude de 2011 effectuée pour le PNUE a permis de définir les impacts environnementaux globaux et locaux des villes à prendre en considération. Elle a ainsi attiré l'attention sur des secteurs primordiaux et pourtant peu ou mal pris en compte, comme la biodiversité (voir encadré p. 20). La recherche bibliographique a également fait le point sur les indicateurs et outils existants ou à définir pour opérer une évaluation rigoureuse. Les premiers résultats ont été présentés au Sommet de Gwangju (Corée du Sud) organisé par le PNUE et les villes de Gwangju et de San Francisco (voir p. 9).

Une réflexion est en cours avec le PNUE sur les valorisations possibles de ce riche travail collaboratif, en particulier lors du Sommet Rio+20 de juin 2012.

- Toujours dans l'esprit de ces travaux de fond, l'IVE coordonne depuis deux ans un **projet de recherche pour mieux évaluer l'impact carbone des politiques de transport à l'échelle de la ville, en particulier dans les pays en développement.**

La mise en place d'outils financiers permettant d'aider les villes qui réduisent efficacement leurs émissions de GES constitue l'une des avancées majeures récentes des négociations internationales sur le climat. Pour permettre au secteur des transports d'accéder à ces fonds, l'enjeu consiste aujourd'hui à établir des méthodes d'évaluation des émissions qui prennent en compte les spécificités clés du secteur, le contexte propre aux pays en voie de développement et l'échelle de la ville.

Après 3 séminaires de travail - Mumbai en septembre 2010, Cancun en décembre 2010 lors de la COP-16 de l'ONU sur les négociations climatiques et Paris en juin 2011 - ce projet a été finalisé en partenariat avec l'*Institute for Transportation and Development Policy* (ITDP) et *Clean Air Initiative for Asian Cities* (CAI-Asia), deux spécialistes mondiaux de la comptabilité

## Présentation Institute for Transportation and Development Policy

Fondé en 1985, l'ITDP est un organisme de référence pour la promotion de projets et politiques de transport durables et équitables. Il fournit aux autorités locales de l'expertise technique sur les transports et l'aménagement urbain. Présent dans 11 pays, l'ITDP organise ses activités autour de 5 programmes :

- Transport public
- Vélo et marche
- Réduction du trafic
- Développement urbain durable
- Politique Climat&Transport

**[www.itdp.org](http://www.itdp.org)**

carbone pour le secteur des transports. L'ITDP est un think-tank américain ayant développé des méthodologies de calcul des émissions des projets transports, reconnues sur la scène internationale. Cette expertise technique précieuse pour réaliser la 2<sup>e</sup> et ultime phase de l'étude a permis d'établir une méthodologie intégrée pour évaluer une politique de transport dans son ensemble et in fine conseiller une ville sur l'évolution de sa mobilité.

- Enfin, l'Institut Veolia Environnement a aussi travaillé sur les « **matériaux stratégiques: état des lieux et perspectives d'évolution** ».

La sécurité énergétique et la stabilisation du climat sont deux défis majeurs auxquels l'économie mondiale doit faire face. Pour amorcer une transition énergétique, les scénarios prospectifs mondiaux s'accordent sur une contribution massive des énergies renouvelables, une augmentation de production de l'énergie électrique, la mise en place progressive de la mobilité électrique. Pour ce faire, de nombreux

éléments chimiques - dont les fameuses terres rares - sont nécessaires à la fabrication des composés électriques ou électroniques indispensables pour l'entrée dans une nouvelle ère industrielle. Quels sont les matériaux les plus susceptibles de devenir des facteurs limitants? À quel horizon de temps? Est-il possible d'anticiper le développement de certaines filières de recyclage?

Autant de questions sur lesquelles l'Institut a opéré une veille pour dresser un aperçu synthétique des différents éléments, de leurs usages et des contraintes qui en limitent la production, qu'elles soient géopolitiques, techniques, économiques ou géologiques.

L'Institut Veolia Environnement mobilise ainsi son réseau pluridisciplinaire d'experts académiques et de praticiens du développement pour approfondir des problématiques dans toute leur complexité et dégager des pistes de réflexion sur les grandes évolutions à l'interface entre société et environnement.

## AXES STRATÉGIQUES 2012

- > Publier dans une revue à comité de lecture les résultats de l'étude sur la performance environnementale conduite avec le PNUE et alimenter les acteurs impliqués dans les réflexions sur les villes durables.
- > Profiter de Rio+20 pour valoriser cette même étude et réunir les partenaires qui pourraient établir les bases d'un partenariat mondial sur les villes efficaces dans l'utilisation de leurs ressources.



# Temps forts 2012

## JANVIER

- > Présentation de FACTS Reports à la Conférence TEDx de Paris sur la « Diversité ».
- > Intervention lors de la conférence Éthique et Environnement, à l'Institut Catholique de Toulouse.

## FÉVRIER

- > Diffusion sur Canal+ d'un documentaire dédié à la Conférence TEDx de janvier reprenant la présentation de FACTS.
- > Finalisation des résultats de l'étude sur l'empreinte carbone des transports urbains.

## MARS

- > Réunion du Comité de Prospective à Washington.
- > Publication du numéro spécial FACTS Reports sur « Lutte contre la pauvreté, entre don et marché ».
- > Séminaire de promotion du numéro spécial FACTS Reports sur la pauvreté en partenariat avec le journal Le Monde à la Cité de l'Architecture à Paris.
- > Soumission à l'ONU d'un projet de séminaire pour Rio+20.

## JUIN

- > Réunion du Conseil d'Administration de l'Institut Veolia Environnement.
- > Participation de l'Institut à Rio+20 et organisation d'événements avec ses partenaires, notamment une journée de Conférence avec le Jardin Botanique de Rio de Janeiro, un « *side event* » au RioCentro, lieu officiel, sur les actions de terrain et une session dédiée à la valorisation de l'étude sur la performance environnementale des villes réalisée pour le PNUE.



## SEPTEMBRE

- > Lancement et diffusion du numéro spécial de S.A.P.I.EN.S dédié aux 6 Commissions de l'UICN lors du Congrès mondial de la nature Jeju 2012 en Corée du Sud.

## NOVEMBRE

- > Réunion du Comité de Prospective à Londres.
- > Préparation d'un Prix S.A.P.I.EN.S pour récompenser l'article le plus vu.

# Équipe exécutive de l'Institut Veolia Environnement



**Monique Fourdrignier**  
Assistante administrative



**Dany Martin**  
Assistante de direction



**Ludivine Houssin**  
Responsable Partenariats  
et congrès scientifiques



**Christine Rodwell**  
Directrice de FACTS Initiative



**Gaëll Mainguy**  
Directeur de la publication  
scientifique



**Georges Valentis**  
Délégué général

L'Institut Veolia Environnement tient aussi à remercier  
les stagiaires qui l'ont accompagné en 2011 :



**Anthony Mensier**  
Master Intelligence  
Economique,  
Sciences Po Bordeaux,  
sur l'étude « Matériaux  
stratégiques »



**Placide Tagdine Dougah**  
Licence Professionnelle  
« Coordinateur de projet en  
Éducation à l'Environnement et au  
Développement Durable et Réseau »  
à l'Université Supagro Florac, sur la  
préparation et le déroulement  
de la Conférence de Paris « Pauvreté-  
Environnement ».

# IVE 10 ANS

Pour contribuer à la diffusion des connaissances  
et agir comme une plate-forme d'échanges,  
l'Institut Veolia Environnement met à disposition  
l'ensemble de ses travaux et publications,  
et les rend accessibles gratuitement à tous.

Les rapports d'études, synthèses des conférences  
et articles sont consultables sur:

[www.institut.veolia.org](http://www.institut.veolia.org)  
[www.sapiens-journal.org](http://www.sapiens-journal.org)  
[www.factsreports.org](http://www.factsreports.org)

**L'INSTITUT VEOLIA ENVIRONNEMENT**  
15, rue des Sablons | 75016 Paris  
Tél. +33 1 53 43 22 50 | Fax +33 1 53 43 22 86

[www.institut.veolia.org](http://www.institut.veolia.org)

INSTITUT

*Veolia Environnement*